

Communiqué de presse

Baromètre des risques Allianz 2014

Les entreprises suisses craignent des atteintes à leur réputation

- **Principaux risques pour les entreprises suisses en 2014: les interruptions d'activité, les catastrophes naturelles et les atteintes à la réputation**
- **Les modifications de la législation et de la réglementation sont perçues comme une menace**
- **Pour les entreprises suisses, la crise de l'euro représente toujours un risque très élevé. Dans les sociétés européennes, en revanche, la crainte d'un effondrement de l'euro diminue considérablement**

Zurich, le 16 janvier 2014 – Les interruptions d'activité et leurs conséquences sur la chaîne logistique, ainsi que les catastrophes naturelles et les incendies/explosions comptent parmi les risques les plus importants auxquels sont confrontées les entreprises au début de l'année 2014. C'est ce qui ressort du nouveau Baromètre des risques d'Allianz. Pour l'établir, Allianz a interrogé plus de 400 de ses experts dans le domaine de l'assurance des entreprises, issus de 33 pays dont la Suisse.

L'enquête met en lumière la complexité croissante des risques commerciaux. Ainsi, les entreprises évaluent la combinaison des nouveaux risques technologiques, économiques et réglementaires comme une menace systémique. Allianz recommande aux entreprises de réagir face à ces défis croissants par des contrôles internes plus stricts et une approche globale de la gestion des risques.

«La menace de l'apparition de nouveaux risques gagne également du terrain en 2014», explique Axel Theis, CEO d'Allianz Global Corporate & Specialty SE (AGCS):
«L'identification des risques imbriqués et de leurs conséquences constitue la priorité absolue pour les gestionnaires de risques. De nos jours, les plans de continuité des activités doivent prendre en compte toujours plus de scénarios de risques, mais également leurs répercussions qui ne sont pas toujours évidentes. Par exemple, une catastrophe naturelle peut entraîner une interruption d'activité, une panne des systèmes, des coupures de courant et toute une série d'autres menaces.»

Dans le *Baromètre des risques* pour 2014, Allianz souligne que les entreprises sont plus que jamais préoccupées par les risques liés à l'informatique et à leur réputation. Au vu de la morosité économique persistante, elles s'inquiètent également de plus en plus de la stagnation du marché et de la récession économique. Sur les marchés en expansion, les entreprises craignent en revanche une pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

Les deux principaux risques génèrent les plus grosses pertes

Les interruptions d'activité et de la chaîne logistique causent environ 50 à 70% de tous les sinistres en assurances choses et s'élèvent, sur la base des données de l'année 2013, à 26 milliards de dollars américains par an. Comme dans le dernier *Baromètre des risques*, les interruptions d'activité et de la chaîne logistique constituent le plus grand risque pour les entreprises en Suisse et dans le monde entier.

«Dans un monde où les achats sont internationaux, la complexité de la chaîne logistique augmente constamment. Par conséquent, chaque perturbation – causée par exemple par une catastrophe naturelle, une panne des systèmes informatiques et de télécommunications, des problèmes de transport, l'insolvabilité des fournisseurs ou des troubles politiques – peut entraîner une réaction en chaîne», explique Paul Carter, Responsable mondial Risk Consulting chez AGCS. Les plans de continuité des activités sont indispensables et devraient faire partie intégrante du processus d'achat et de sélection des fournisseurs dans toutes les entreprises.

En 2013, les sinistres assurés contre le deuxième risque le plus important, les catastrophes naturelles, ont été encore plus coûteux que ceux qui découlent des interruptions d'activité, avec environ 38 milliards de dollars américains au total sur l'année (source: Swiss Re). Il y a un an, les sinistres causés par des catastrophes naturelles se sont même élevés à 75 milliards de dollars américains du fait de la saison cyclonique particulièrement destructrice dans l'Atlantique.

Les risques liés à l'informatique et autres nouveaux risques en progression

Selon les experts d'Allianz, la perception du risque en 2014 est la plus élevée dans le domaine de la cybercriminalité et des atteintes à la réputation. Dans le *Baromètre des risques* de cette année, la cybercriminalité est la menace qui connaît la plus forte hausse, passant du 15^e au 8^e rang. Les risques liés à la réputation ont quant à eux progressé de la 10^e à la 6^e position.

Les principaux risques pour les entreprises suisses

Les modifications imprévisibles de la législation des marchés des exportations et de la production donnent en particulier du fil à retordre aux PME suisses opérant à l'international. Ces défis figurent en 3^e position dans le classement, au même rang que les risques d'atteinte à la réputation et de cybercriminalité. Bruno Spicher, Responsable Assurance de choses et Assurance pour les entreprises chez Allianz Suisse: «Le contexte réglementaire

devient de plus en plus incertain, notamment pour les PME suisses opérant à l'international. La complexité croissante des réglementations et les modifications législatives parfois expéditives à l'étranger peuvent rapidement entraîner des effets négatifs sur l'activité commerciale. Il n'est donc pas étonnant que ce risque soit considéré comme élevé en conséquence».

Bon nombre de risques du «Top 10» du *Baromètre des risques* sont en étroite corrélation et ont un effet cumulatif. Ceci est valable en particulier pour les modifications réglementaires, les risques informatiques et les atteintes à la réputation. Selon M. Spicher: «Les atteintes à la réputation jouent un rôle très important dans l'analyse des risques des entreprises suisses. Nous sommes plus que jamais conscients que, par exemple, un vol de données clients, un site web inaccessible pendant une période prolongée ou une procédure portant sur une infraction à la loi peut nuire à l'image de l'entreprise».

La crise de l'euro reste un thème majeur en Suisse

Selon le *Baromètre des risques*, les entreprises des 18 pays de la zone euro sont beaucoup plus optimistes en ce qui concerne son avenir qu'elles ne l'étaient il y a seulement 12 mois. Toutefois, les conséquences des plans d'austérité suscitent toujours l'inquiétude dans plusieurs pays. En Espagne et au Portugal, par exemple, ces plans représentent la plus grande menace.

Il convient de noter, à cet égard, la différence d'évaluation du risque lié à l'euro. 20% des entreprises de Suisse et d'Autriche considèrent que l'effondrement de la zone euro est l'un des risques les plus importants, tandis que ce scénario n'est presque pas évoqué en Allemagne et en France.

Le Baromètre des risques Allianz 2014 est à votre disposition en téléchargement à l'adresse www.allianz.ch/risk-pulse (en anglais uniquement).

Vous trouverez d'autres **informations de presse d'Allianz Suisse** sur notre portail Internet www.allianz.ch => **A notre propos** => **Espace média**.

Communication Allianz Suisse

Hans-Peter Nehmer, téléphone: 058 358 88 01; courriel: hanspeter.nehmer@allianz-suisse.ch

Harry H. Meier, téléphone : 058 358 84 14; courriel: harry.meier@allianz-suisse.ch

Communication Allianz Global Corporate & Specialty AG (AGCS)

Bettina Sattler, téléphone: +49 89 3800 14303; courriel: bettina.sattler@allianz.com

À propos d'Allianz Global Corporate & Speciality

Allianz Global Corporate & Speciality (AGCS) est une marque du groupe Allianz pour les risques industriels et spéciaux. AGCS conseille en assurance et gestion des risques en couvrant le spectre des assurances spéciales, Allianz Risk Transfer (ART) et les affaires entreprises: marine, aviation (espace), Energy, Engineering, Financial Lines (D&O), Liability & Property (ainsi que des programmes d'assurance internationaux).

AGCS est présente dans 28 pays avec ses propres entités et dans plus de 160 pays par le biais du réseau Allianz et d'autres partenaires. AGCS emploie plus de 3500 collaborateurs. Elle compte parmi ses clients plus de la moitié des entreprises du Fortune Global 500 et a enregistré des encaissements de primes bruts de l'ordre de 5,3 milliards d'euros en 2012.

En novembre, AGCS a été notée par Standard & Poor's (AA) et A.M Best (A+).

À propos du groupe Allianz Suisse

Avec un volume de primes de plus de 4,1 milliards de francs, le groupe Allianz Suisse est l'une des principales sociétés d'assurances de Suisse. Font notamment partie du groupe Allianz Suisse: Allianz Suisse Société d'Assurances SA, Allianz Suisse Société d'Assurances sur la Vie SA, la CAP Compagnie d'Assurance de Protection Juridique SA, et Quality1 AG. Le cœur de métier du groupe Allianz Suisse englobe l'assurance, la prévoyance et la gestion de fortune. Elle emploie près de 3 500 collaborateurs et fait partie du groupe international Allianz, présent sur tous les continents, dans plus de 70 pays. En 2013, le groupe Allianz a été reconnu comme Super Sector Leader par le Dow Jones Sustainability Index (DJSI). Depuis l'an 2000, l'entreprise est très bien placée dans cet indice de durabilité mondialement suivi.

En Suisse, plus de 930 000 clients privés et plus de 100 000 entreprises font confiance à Allianz Suisse, à chacune des étapes de leur vie et de leur développement, pour les prestations de conseil ainsi que leurs couvertures d'assurance et de prévoyance. La densité de son réseau de 130 agences lui permet d'être proche de ses clients dans toutes les régions du pays.

Allianz Suisse est partenaire officiel de la Croix-Rouge suisse, de Swiss Paralympic et du Swiss Economic Forum (SEF).

Réserve à propos des déclarations faisant référence à l'avenir

Les prévisions que nous formulons ou les déclarations que nous faisons à propos de l'avenir peuvent être liées à des risques connus et inconnus et à des incertitudes. Les résultats et évolutions effectifs peuvent dès lors considérablement diverger des attentes et hypothèses avancées. Outre d'autres raisons non évoquées ici, des écarts peuvent apparaître en raison de modifications de la situation économique générale et de l'état de la concurrence, en particulier dans les secteurs d'activité et sur les marchés clés d'Allianz Suisse, de l'acquisition et de l'intégration subséquente d'entreprises ou encore de mesures de restructuration. Certains écarts peuvent également être liés à l'importance ou à la fréquence des sinistres, aux taux d'annulation, aux taux de mortalité et de maladie et aux tendances en la matière et, notamment dans le domaine bancaire, à la défaillance d'emprunteurs. L'évolution des marchés financiers et des cours de change ainsi que les modifications apportées à la législation nationale et internationale, en particulier en matière fiscale, peuvent également avoir une incidence. Enfin, la probabilité et l'importance des écarts peuvent être influencées par des attentats terroristes et par leurs conséquences. Les faits présentés ici peuvent également être influencés par des risques et des incertitudes décrits dans les diverses communications d'Allianz SE à la SEC (US Securities and Exchange Commission). La société n'a aucune obligation d'actualiser les déclarations faites dans le présent document.